

morte, à la hauteur des meilleurs artistes parisiens en ce genre ; Ameller , excellent dessinateur avant d'entrer dans l'armée où il est devenu général de division ; Bost, fabricant d'ornements d'église ; Geoffray, fabricant de nouveautés ; Ronze, dessinateur distingué puis fabricant d'étoffes de goût, décoré ; Molter, dont les riches compositions aidèrent à la réputation de la maison Furnion ; Suchet, dessinateur et chef de commerce, associé de la maison Donat ; Moussy, peintre de fleurs original ; Hartaud, coloriste des mieux doués, mais qui a dû quitter l'art pour l'industrie ; Gelot, l'un de nos meilleurs et plus consciencieux dessinateurs, peintre correct et fin dont nous avons admiré dernièrement les charmantes compositions chez notre ancien condisciple, M. Chazière ; Péalat, dessinateur plein de facilité et riche fabricant ; Joseph Molet, notre ami regretté, mort à vingt-deux ans, en 1839, mais dont les premières œuvres annonçaient déjà un grand artiste qui aurait fait honneur à la ville de Lyon ; Chabal-Dussurgey, peintre plein de talent, directeur actuel des Gobelins, décoré ; Baile et Gallet, morts trop jeunes comme Joseph Molet, mais qui ont laissé des œuvres pleines de fraîcheur et de charme, ainsi qu'on peut le voir dans notre galerie des peintres lyonnais ; Hodieux et Boiron, dessinateurs ; Pain, fabricant de châles ; Clugnet, peintre et fabricant ; Hébert, aux compositions fraîches comme la nature, premier prix de peinture en 1844, mais injustement privé de la médaille d'or, par suite d'une cabale contre la classe de fleurs, ainsi qu'il sera expliqué plus loin ; Charpine et Payet, dessinateurs habiles ; Dubost, fabricant plein de goût ; Coizet, dessinateur et peintre des mieux doués, que la mort vient de frapper, le 13 mai dernier ; Sury, dont le charmant tableau du jeune homme et de la jeune fille, figure dans notre galerie des peintres